



## Jean-Pierre MERIC

Jean-Pierre Méric a obtenu sa maîtrise à l'Institut de Géographie de Bordeaux III. Après avoir enseigné l'histoire et la géographie quelques années, il a poursuivi une carrière administrative comme chef d'établissement, dont son dernier poste à Pauillac.

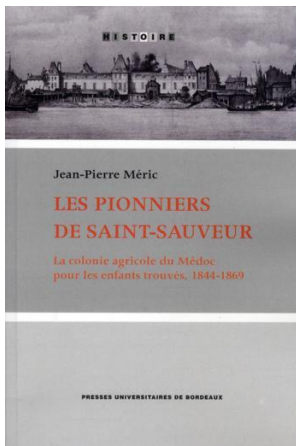
Jean-Pierre Méric fouille depuis plus de vingt ans l'histoire de la Gironde, plus particulièrement celle du pays de Cernès où se trouvent ses racines, celles de Bordeaux, du Médoc et de son vignoble. De ses travaux de recherche publiés chez divers éditeurs est née l'idée d'une trilogie romanesque. Après « La Rumeur de l'océan » et « Des chemins dans la vigne », « Les ruses du Destin » est le 3<sup>e</sup> et dernier volume de l'édifiante histoire d'un enfant abandonné en 1841 à l'Hôpital de la Manufacture à Bordeaux, élevé à la colonie agricole de Saint-Sauveur, puis tonnelier dans le Médoc du Second Empire.

Après « La Rumeur de l'océan » en 2009, Ed. Sud Ouest  
« Des chemins dans la vigne » en 2010, Ed. Sud Ouest

« Les Fils de l'Estuaire » en 2015 (Ed. Libre Label) est le troisième et dernier volume de l'édifiante histoire d'un enfant abandonné en 1841 à l'Hôpital de la Manufacture à Bordeaux, élevé à la colonie agricole de Saint-Sauveur, puis tonnelier dans le Médoc du Second Empire.



« Les pionniers de Saint-Sauveur », Presses universitaires de Bordeaux, 2010



La société française du XIX<sup>e</sup> siècle, éprise de progrès technique, ne sait comment traiter le douloureux problème des enfants sans famille, orphelins ou abandonnés à la naissance. Quelques belles âmes bordelaises, comme l'abbé Pierre Buchou, proposent des solutions. En 1844, paraît dans le paysage de la charité girondine un personnage singulier, qui ne craint ni de se retrousser les manches, ni de se salir les mains en retournant la terre : le frère Félix Lemasson, de la Société des Frères agriculteurs de Saint François d'Assise.

Avec lui débute l'aventure de la colonie agricole d'enfants trouvés du Médoc. Ce petit livre en raconte l'existence éphémère : chance pour la plupart des garçons qui l'ont fréquentée de se faire une place honorable dans la société ? La colonie s'est fixée à Saint-Sauveur de Médoc en 1852. On comprend, en évoquant ici et là la vie de quelques garçons, que le petit établissement agricole du frère Félix résonne, en Médoc, de la vigueur de débats «/politiques/» qui agitent la société française de la Restauration et du Second Empire. On lira comment, pendant une vingtaine d'années, l'existence même de la colonie pose aux notables petits et grands de la presqu'île la question des réticences devant le progrès agricole, de l'utilité de l'instruction pour les paysans, et de la «prévention des conduites à risque» (comme on dirait aujourd'hui) chez les jeunes gens. Autant d'interrogations dont certaines ont encore un écho très... contemporain.

« De Ségur à Phélan », histoire d'un vignoble du Médoc, 2007, Presses Universitaires de Bordeaux.

